

DE QUELQUES PROBLÈMES DE LA LOGIQUE MÉDIÉVALE

OLGIERD NARBUTT

Comme les acquisitions de la logique médiévale—du moins celle de la logique formelle—nous sont encore insuffisamment connues, aussi nous est-il difficile d'en donner une caractéristique définitive et de formuler des généralités. Cependant, beaucoup de travaux particuliers ont paru sur ce thème, ce qui permet d'apporter quelques bases solides soit en faisant la somme des conclusions qu'ils renferment, soit en rassemblant tous les travaux particuliers. Je vais en profiter dans cette esquisse historique et générale où je m'en tiendrai à ce qu'il y a de plus important: à la seule thématique en commençant par préciser la terminologie indispensable.

Si l'on divise l'histoire de la logique formelle en deux étapes principales, la première prémathématique qui va de l'Antiquité et aboutit à la moitié du XIX^{ème} siècle, la deuxième mathématique qui lui succède et si l'on admet que la première étape commence par la logique ancienne et finit par la logique née au XVI^{ème} siècle, alors la logique médiévale se place au milieu de la première étape. La logique ancienne a donné une théorie des variables nominales et une des variables propositionnelles. La logique ancienne médiévale (*vetus et nova*) utilisait surtout la logique des noms, la "logica modernorum" médiévale développait principalement celles des propositions, tandis que la logique classique, si elle continuait la logique formelle, c'est seulement en tant que logique des noms.

Ce qu'on a coutume d'appeler "logique traditionnelle" n'est que la logique des noms, enseignée sans interruption dans les écoles depuis Aristote. Il n'est pas justifié d'employer le terme "logique scolastique" dans la même signification que celui de "logique médiévale", car au Moyen-Âge, non seulement les scolastiques mais aussi les dialecticiens et les humanistes qui n'étaient pas des scolastiques développaient des systèmes de logique personnelle.

Jamais, sinon avec l'apparition de la logique mathématique de la moitié du XIX^{ème} siècle—à l'exception des résultats obtenus par Leibniz—la logique formelle n'a atteint un développement comparable à la "logica modernorum" médiévale. La logique formelle médiévale et la logique